

Alain de Libera

Déconstruction et reconstruction
Faut-il réécrire l'histoire de la philosophie
médiévale ?

Cours du 4 février 2019



Principes généraux empruntés à Paul Veyne

Les événements de pensée ne sont pas des « choses », des « objets consistants », des « sub-stances » : « ils sont un découpage que nous opérons librement dans la réalité, un agrégat de processus », sans « unité naturelle ». Comme tout autre historien, l'historien de la philosophie « raconte des intrigues », qui sont « autant d'itinéraires qu'il trace » à travers un champ événementiel objectif « divisible à l'infini » : il ne peut « décrire la totalité de ce champ, car un itinéraire doit choisir et ne peut passer partout » ; aucun des itinéraires qu'il emprunte « n'est le vrai », aucun « n'est l'Histoire ». Le *champ événementiel* de la philosophie « ne comprend pas des sites qu'on irait visiter et qui s'appelleraient événements » : « un événement n'est pas un être, mais un croisement d'itinéraires possibles »

A. de Libera, *La Quête de l'identité*, p. 12 d'après P. Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, suivi de « Foucault révolutionne l'histoire », Paris, 1979, p. 35 sq.

Séminaire

Philosophie du langage et théologie

Les 01, 08 et 15 avril 2019

De 16:00h à 19:00h

Amphithéâtre Maurice Halbwachs - Marcelin Berthelot
avec Mme Irène Rosier-Catach (CNRS-EPHE)



Deux « crises »

La première crise est **la crise « averroïste » qui aboutit à la Querelle d'Utrecht (1641-1645)**, donc à la mise en crise du supposé « dualisme cartésien ».

La deuxième crise, plus longue que la première, et communiquant en partie avec elle, peut être appelée de trois façons au moins, dont chacune correspond à une période de l'histoire et une strate de l'archéologie de la subjecti(vi)té, à savoir :

crise des espèces, dans le langage médiéval,

crise des idées, dans celui de l'Âge classique,

crise de la (re)présentation, dans l'idiome philosophique hérité du XIX^e siècle finissant.

Du sujet de la pensée à l'unité de l'homme

Qui pense ?	↔	Quel est le sujet de la pensée ?
↕		↕
Qui sommes-nous ?	↔	Qu'est-ce que l'homme ?

Qui pense, sent et ressent ?	↔	Quel est le sujet de la pensée de la sensation et du sentiment ?
↕		↕
Que sommes-nous ?	↔	L'homme est-il un <i>ens per accidens</i> ? L'homme n'est-il qu'un agrégat ?

La Translatio studiorum: Grèce (Athènes)- Rome – France (Paris)

Nos livres nous ont appris que la Grèce eut le premier renom de chevalerie [= *l'imperium*] et de science [« clergie » = *studium*]. Puis la chevalerie passa à Rome, et avec elle la somme de la science, et maintenant sont venues en France. Dieu fasse qu'elles y soient retenues et que le séjour leur plaise tant que jamais ne sorte de France la gloire qui s'y est arrêtée. Dieu ne l'avait que prêtée aux autres, car des Grecs ni des Romains on ne parle plus du tout, tous propos sur eux ont cessé et *elle est éteinte, leur vive braise*.

Chrétien de Troyes, *Prologue de Cligès*, éd. A. Micha, Paris, Champion, CFMA, 1982, v. 28-42

Premiers témoins: Brucker & Enfield

Johann Jakob Brucker (1696-1770), *Historia critica philosophiae a mundi incunabulis ad nostram usque aetatem deducta* (VOLUMES I-V), Leipzig, 1742-1744, VOLUME VI, 1767, Appendix, accessiones, observationes, emendationes, illustrationes atque supplementa exhibens.

William Enfield (1741-1797), *The History of Philosophy: From the Earliest Times to the Beginning of the Present Century; Drawn Up from Brucker's Historia Critica Philosophiae*, London, Tegg and Co, 1791; 4e éd. 1817

IACOBI BRUCKERI
REGIAE SCIENT. SOCIETATIS, QUAE BEROLINI
FLORET, MEMERI
HISTORIA CRITICA
PHILOSOPHIAE
A MUNDI INCUNABVLIS
AD
NOSTRAM VSQVE AETATEM
DEDVCTA.



TOMVS PRIMVS.
LIPSIÆ, MDCCLXVII
LITERIS ET IMPENSIS BERN. CHRISTOPH.
BRITKOFF.

THE
HISTORY
OF
PHILOSOPHY,

FROM THE EARLIEST TIMES
TO THE BEGINNING OF THE PRESENT CENTURY:

DRAWN UP FROM
BRUCKER'S *Historia Critica Philosophiae*.

By WILLIAM ENFIELD, LL.D.

London: Printed and Sold by T. D. B. at the Author's Office, in Pall-mall.

IN TWO VOLUMES.
VOL. II.

LONDON:

Printed by J. D. B. at the Author's Office,
and by W. B. at the Author's Office, in Pall-mall.

MDCCLXXI.

William Enfield : critique de la « méthode scolastico-arabe » (Brucker)

«This philosophical theology of the Arabians was **the nurse** at least, if not the parent, **of the scholastic philosophy**, which, from the tenth century, confounded and distracted the world with **its obscure subtleties and barren disputations** »

La philosophie scolastique – “a confused mass of notions compounded of Arabian and Aristotelian philosophy and polemic theology” – souffre de tous les défauts affectant les traductions et les commentaires arabes ; c’est le premier visage de la *translatio studii* dans la littérature – on le voit se dessiner si l’on considère “through **how obscure a medium** the Arabian philosophers looked into **the mind** of Aristotle”.

The History of Philosophy..., p. 425.

Les sources de Brucker: Edward Pocock (père & fils) et Johann Heinrich Hottinger.

Les Pocock sont les éditeur(s) et traducteur(s) du **Hayy ibn Yakzan** d'Ibn Tufayl (1105-1185), sous le titre de ***Philosophus autodidactus***, « sorte de Robinson *psychologique* » qui « a pour objet de montrer comment les facultés humaines arrivent par leur propre force à l'ordre surnaturel et à l'union avec Dieu » (Renan, *Averroès et l'averroïsme*, p. 99. Le patronyme de Hai Ebn (*Yokdhan*) est repris, inversé, dans celui de Ebn-Hai(-Paw-Waw), « le Prince Noir de Monomotapa » dans le roman de Swift, Pope et Arbuthnot – ***The Memoirs of the Extraordinary Life, Works and Discoveries of Martinus Scriblerus***.

Le Hayy a été traduit « *from the original arabick* » par Simon Ockley (1678-1720) sous le titre: ***The Improvement of Human Reason, exhibited in the life of Hai Ebn Yokdhan with an Appendix, in which the possibility of man's attaining the true knowledge of God, and things necessary to Salvation without instruction, is briefly considered***, Londres, E. Powell & J. Morphew, 1708. Il a été traduit en français en 1900. Cf. ***Hayy ben Yaqdhân : roman philosophique*** par Léon Gauthier, Alger [reprise: ***Le Philo-sophe autodidacte***, trad. Gauthier, revue par S. Auffret et G. Ferzli, Paris, 1999].

Hai Ebn Yokhdhan vs Ebn Hai Paw Waw Pocock, Ockley vs Pope, Swift, Arbuthnot, & al.



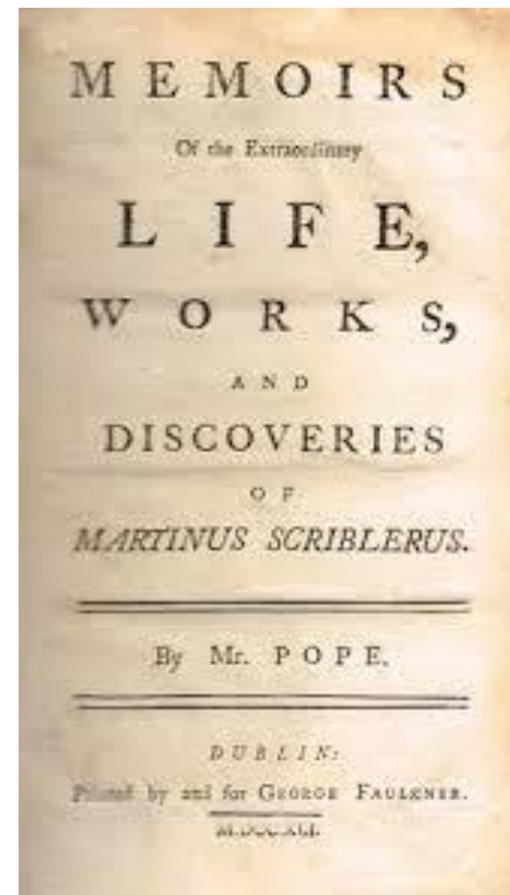
The Improvement of
HUMAN REASON,
Exhibited in the LIFE of
Hai Ebn Yokhdhan:
Written in *Arabick* above 500 Years ago, by *Abu Jaafar Ebn Tophal.*
In which is demonstrated
By what Methods one may, by the meer **Light of Nature**, attain the Knowledge of things **Natural** and **Supernatural**; more particularly the Knowledge of **GOD**, and the Affairs of another Life.

Illustrated with proper **FIGURES.**

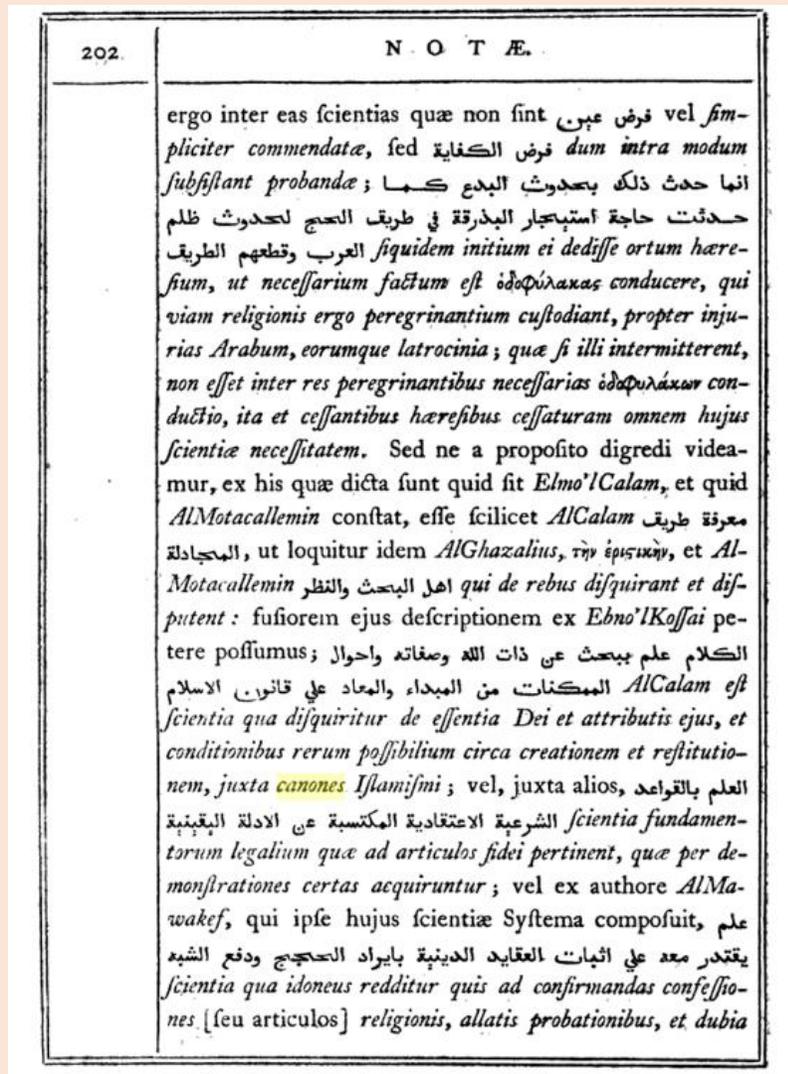
Newly Translated from the Original *Arabick.* by **SIMON OCKLEY**, A. M. Vicar of *Swavesley*, in *Cambridgshire.*

With an **APPENDIX,**
In which the Possibility of Man's attaining the True Knowledge of **GOD**, and Things necessary to Salvation, without **Instruction**, is briefly consider'd.

LONDON:
Printed for **W. Bay** at the *East End* of the *Inner-Walk* of *Exeter-Change.* 1711.



Edward Pocock (1604-1691): définition d'al-Calām dans les Notae du *Specimen Historiae Arabum*



Qu'est-ce que le *kalâm*?

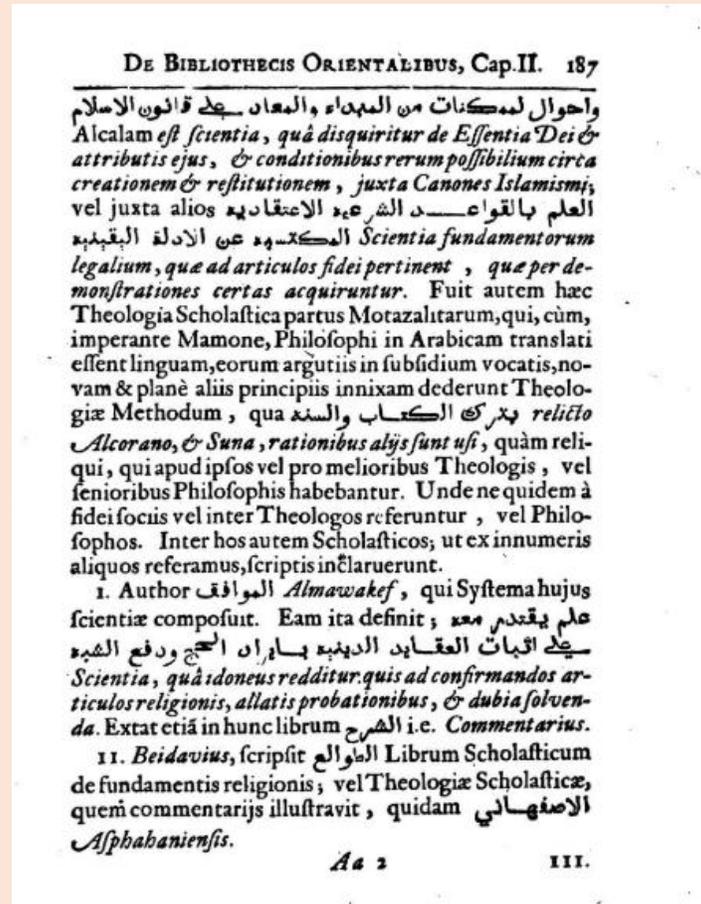
D1: Alalam est scientia, **qua disquiritur de Essentia Dei et attributis ejus**, et conditionibus rerum possibilium circa creationum et restitutionem, juxta Canones islamismi (« where the Essence of God and His attributes are studied and the possibilities of creation and restitution is discussed according to the canonical books of Islam »).

D2: Vel juxta alios : scientia fundamentorum legalium quae ad articulos fidei pertinent, quae **per demonstrationes certas acquiruntur**.

D3: Scientia qua idoneus redditur quis ad **confirmandas** confessiones [seu articulos] religionis, allatis **probationibus**, et dubia solvenda (« The science which is concerned with firmly establishing religious beliefs by adducing proofs and by removing doubts »)

Cf. J. Loop , *Johann Heinrich Hottinger: Arabic and Islamic Studies in the Seventeenth Century*, Oxford-Warburg Studies OUP, 2013, d'après *Promptuarium : sive Bibliotheca Orientalis*, Heidelberg, A. Wingarden, 1668 : *Smegmatis orientalis*, liber III, pars II, p. 186-187.

Hottinger: définition du *kalâm* suivant Edward Pococke (1604-1691)



Johann Heinrich Hottinger (1620-1667) : la *Theologia scholastica* musulmane

186 SMEGMATIS ORIENTALIS, LIB. III. Pars II.

E. De THEOLOGIA SCHOLASTICA, quam
الكلام *Sermonem* appellant.

Vox كلام Arabicè norat *orationem*, *loquelam*,
sermonem. Meton. artem orationis, loquelæ, & Synecd.
quidem ejus, quæ in disputando est occupata, dicta alias
علم الكلام *scientia sermonis*. Clarifs. Gol. *Metaphy-*
sicam, seu *Theologiam Philosophicam*, vel *Scholasticam*
vertit. *Scholasticæ* etiam Theologiæ nomenclatura placuit
Pocok. Specim. p. 195. Non malè, sive enim terminos
ipfos spectemus, sive formam disputandi, sive objectum,
cùm Theologia Christianorum Scholastica multum habet
affinitatis. De ratione Etymologiæ inter Muselmannos non
convenit; utrum propterea لان اطهر

مسألة تكلموا فيها وتقاتلوا عليها هي مسألة الكلام

quod præcipua, de qua apud nos disputatur & controversatur
questio, sit illa de كلام *sermone*, vel verbo Dei: atque
ita toti speciei nomen tribuatur; vel quod imitati

الغلاسة في تسميتهم فذا من فنون عامهم بالمنطق

Philosophos, qui speciem à speciebus scientiarum suarum
vocalunt Logicam, voce, quæ الكلام *est*. Clarifs. *Pocok*.
ut non dubitat, primas hujus disceptatricis artis inventores,
nomen λογική vel λογιστική habuisse in mente; ita
ingeniosè conjicit, ipsam Theologiam eos exprimere eadem
voluisse, cùm præcipuè de Deo agat rebùsque divinis.
Unde & ipsi Arabes eam definiunt علم الكلام
من ذات الله وصفاته واحوال

Le bilan de la scolastique selon Brucker & Enfield. Martial, *Épigrammes*, II, 86.

Such were the blessed fruits of Scholastic philosophy ! We cannot more properly take leave of this period of our history, than in the words of Martial :

*Turpe est difficiles habere nugas
et stultus labor est ineptiarum.*

C'est se discréditer que de s'adonner à des bagatelles difficiles // et il est bien sot, le travail que coûtent des vétilles

Il est indigne de s'occuper à des bagatelles épineuses //,
et de se fatiguer beaucoup pour expliquer des niaiseries

Averroès et l'averroïsme

F. Niewöhner-L. Sturlese (éd.), *Averroismus im Mittelalter und in der Renaissance*, Zürich, Spur Verlag, 1994.

G. Endress-J. A. Aertsen (éd.), with the assistance of K. Braun, *Averroes and the Aristotelian Tradition: Sources, Constitution and Reception of the Philosophy of Ibn Rushd (1126-1198)*. Proceedings of the Fourth Symposium Averroicum (Cologne, 1996), Leiden, Brill, 1999

J.-B. Brenet (éd.), *Averroès et les averroïsmes juif et latin*, Turnhout, Brepols, 2007.

D. Calma, *Etudes sur le premier siècle de l'averroïsme latin. Approches et textes inédits*, Turnhout, Brepols, 2011.

C. Martin, Akasoy A. et Giglioni G. (éd.), *Renaissance Averroism and its Aftermath : Arabic Philosophy in Early Modern Europe*, Springer, 2013.

J.-B. Brenet, *Averroès l'inquiétant*, Paris, Les Belles lettres, 2015 .

M. Geoffroy [† 2018] : Le *Discours décisif* et autres textes théologico-politiques

Averroès. *Le Livre du discours décisif*. Traduction inédite, notes et dossier par M. Geoffroy (GF, 871), Paris, GF-Flammarion, 1996, [« Introduction », A. de Libera, p. 5-83]

Mohammed Abed al-Jabri, *Introduction à la critique de la raison arabe*, trad. M. Geoffroy & A. Mahfoud, Paris, La Découverte-IMA, 1994.

Averroès. *L'Islam et la raison. Anthologie de textes juridiques, théologiques et polémiques*. Trad. de M. Geoffroy, Paris, GF-Flammarion (GF, 1132), 2000 [« Introduction », A. de Libera, p. 9-76].

M. Geoffroy, « L'almoihadisme théologique d'Averroès », *AHDLMA*, LXVI, 1999, p. 7-49

— « Ibn Rušd et la théologie almohadiste. Une version inconnue du Kitāb al-kašf 'an manāhiğ al-adilla dans deux manuscrits d'Istanbul », *Medioevo*, 26 (2001), p. 327-351.

Le « Petit commentaire » du *De anima* sur DARE (*Digital Averroes Research Environment*), <http://dare.uni-koeln.de/>

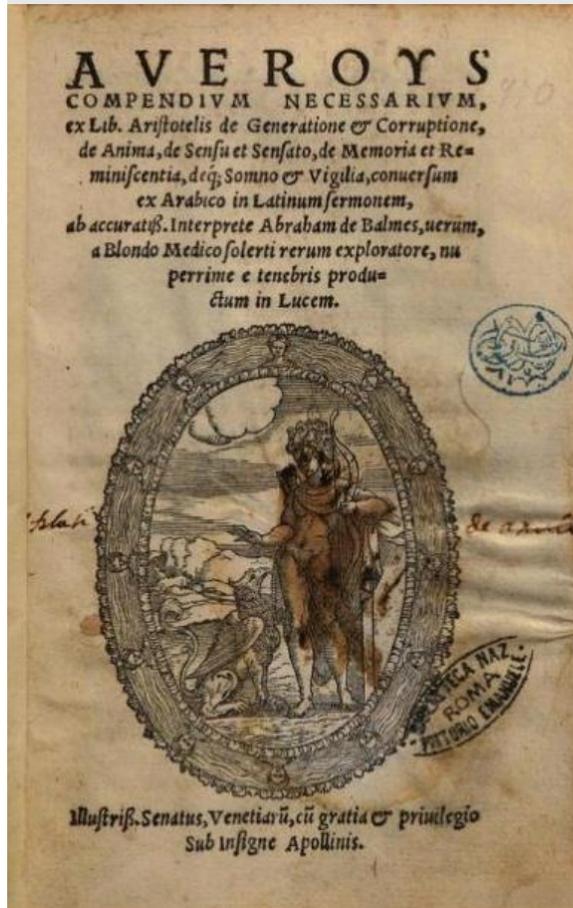
Short Commentary on De Anima

↳ كتاب النفس

↳ כללי ספר הנפש, translated by Moses Ibn Tibbon

↳ Compendium necessarium de anima, translated by Abraham de Balmes

L'édition latine du *Compendium necessarium* traduit par Abraham de Balmes (Venise, 1552)



EX LIB. ARIS. COMP.
autem duplarem uiginti septem dies cum dimidio
relinqueretur ad annum de tricentum sexaginta quin
que diebus cum quarta diei, & quando istud ita fuerit
non reuertitur efficiens unum numero, neq; est possi
bile istud de materia, sicq; iam declarata est impossi
bilis regressus singularis eius de ex omni parte, quod
intendebat declarare: Sed in isto sermone est superflui
tas, istud autem est quia non sequitur, q; quando circui
tus lunæ non mensuret circuitum solis secundum dies,
q; neuter eorum mensuret alteratrum omnino quia
possibile esset itaq; q; mensura communis sit pusillum
temporis, immo si res ita esset ut dicitur communis eis
esset quarta diei necessario, consistentia autem in istis
circuitibus qui sunt stellis an sint communicantes nec
ne, est ex hijs quæ sunt difficulta aut impossibilia, quia
istud constructur super nouitia temporis unius circui
tus illorum singulis stellis secundum ueritatem, istud
autem est impossibile propter non precisam propin
quitatem quæ ingreditur obseruationem: uia autem su
per quod ex hijs quis consistere possit, est q; ipsi men
surent se inuicem uel quasi, sicut uisi sunt astronomi,
quomodocumque autem res fuerit impossibile itaque
est q; reuertatur singulare, & sic completus est liber
generationis & corruptionis ad laudem Dei fundam
toris terre secundum eius dispositiones, Amen.

AVEROYS COMPENDIVM
necessarium, Aristotelis ex Libris de Anima, ex
Arabico, uersum in latinum sermonem ab ac
curatissimo interprete, Abraham de Bal
mes, uerum a Blondo Medico dili
genti secretorum repertore
editum in lucem.

PROLOGVS.

Intentio nostra est hic, ut assera
mus ex uerbis expositorum scien
tie de Anima quæ uidentur esse
conuenientiora, ei quod declara
tum est in scientia naturæ: et con
uenientiora intentioni Aristote
lis: Propterea præponamus ex
hijs quæ declarata sunt in hac scientia quæ præcedunt
semitam radicum suppositarum ad intellectionem sub
stantie anime: Et dicimus q; iam declaratum fuerat In
primo libro Physicarum auscultationum q; omnia cor
pora generabilia corruptibilia sunt composita ex ma
teria & forma, & q; neutra earum sint corpus, licet
per earum coniunctionem inueniatur corpus, & de
claratum est ibi q; de istorum corporum sit informa
per se & non sit ens in actu, & q; esse quod appropria
tur ei sit ei ex parte quæ in eius potentia est recipere
formas, non q; potentia sit eius substantia, sed q; ista se
quantur eius substantiam, & quicquid ei coniungitur,
& q; de reliquis corporibus enibus in actu de quibus

A

Intentio nostra est hic, ut asseramus ex uerbis expositorum scientiæ de Anima quæ uidentur esse conuenientiora, ei quod declaratum est in scientia naturæ et conuenientiora intentioni Aristotelis

Jean Jolivet [1925-2018], *Annuaire* - École pratique des hautes études, V^e section, Sciences religieuses. *Comptes rendus des conférences*, tome 78, p. 319-320

Averroès, après avoir relu les textes d'Aristote, nie que les images soient **substrat** pour l'intellect matériel (comme l'œil pour la vue) : elles sont **moteur** (comme le senti pour le sens); et d'ailleurs Aristote indique que l'intellect matériel est éternel.

Averroès renvoie sur ce point à son commentaire du *Traité de l'âme*, et explique son **erreur première** par l'influence d'Ibn Bâjja.

En ligne sur : https://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1969_num_82_78_16610

Marc Geoffroy : Alexandre, Fârâbî, et le « crypto-plotinisme » de la classification farabienne des intellects

J. Jolivet, « L'intellect selon Al-Fârâbî. Quelques remarques », in *Mélanges offerts à Henri Laoust*, Institut Français de Damas, *Bulletin d'études orientales*, 29 (1997), p. 251–259

M. Geoffroy, « La tradition arabe du Περὶ νοῦ d'Alexandre d'Aphrodise et les origines de la théorie farabienne des quatre degrés de l'intellect », in C. D'Ancona & G. Serra (dir.), *Aristotele e Alessandro di Afrodisia nella tradizione araba*, Padova, Il Poligrafo, 2002, p. 191–231.

Aristote: 384 av. J.-C. - 322 av. J.-C.; Alexandre: fl. 200; Plotin: v. 204/5-270; Proclus: 412-485; al-Kindî: 801-873; al-Fârâbî: 872-950; Avicenne (Ibn Sinâ): 980-1037; Ibn Bâjja: 1085-1138

Les états/composants du *Traité de la béatitude de l'âme*

- 1) *Ep. 1 & Ep. 2* = Hercz J., *Drei Abhandlungen über die Conjunction des separaten Intellectes mit dem Menschen, von Averroes (Vater und Sohn)*, Berlin, H. G. Hermann, 1869 [contient éd. et trad. allemande des deux traités d'Averroès sur la conjonction]
- 2) *Tractatus Averrois de perfectione naturali intellectus* (manuscrits)
- 3) *De Beatitudine animae*: 1501, Aristotelis, philosophorum maximi, Secretum secretorum [...] Averrois, magni commentatoris, **de Anime beatitudine**. Alexandri **Achillini [1463-1512]**, Bononiensis, *de Universalibus*, Bologne.
- 4) 1508, Euthici Augustini Niphi philothei Suessani in Averrois **de animae beatitudine** ..., Venise [commentaire d'Agostino **Nifo [v. 1473-1538]**, contenant en lemmes le texte de son édition].
- 5) 1562: *De beatitudine animae seu Epistola de intellectu*, Venetiis, Apud *Junctas*, t. IX.

Marc Geoffroy & Carlos Steel, Averroès *La Béatitude de l'âme*

Averroès, La Béatitude de l'âme, éditions, traductions annotées, études doctrinales et historiques d'un traité d'Averroès, par M. Geoffroy et C. Steel, Paris, Vrin, 2001

La version usuelle : Aristotelis opera cum Averrois commentariis [...]
Sermo de substantia orbis, Destructio destructionum philosophiae
Algazelis, **De anima beatitudine seu Epistola de intellectu**, Venetiis,
Apud Junctas, t. IX, 1562 [texte basé sur l'éd. de Nifo. Contient
également la réimpr. de la trad. de l'Ép. 1 sous le titre *Epistola de
connexione intellectus abstracti cum homine*]

Quant au contenu...

Tel qu'il est, le traité présente une synthèse remarquablement réussie entre d'une part des doctrines d'Averroès **soutenues à différentes périodes de sa vie**, et d'autre part un enseignement émanatiste **alfarabo-avicennien**, synthèse réalisée dans un milieu de **philosophes juifs** entre la seconde moitié du 13^{ème} et le début du 14^{ème} siècle.

M. Geoffroy, « Introduction. À la recherche de *La Béatitude* », in Averroès, *La Béatitude de l'âme, ...*, Paris, Vrin, 2001, p. 10.

Wolfson: les TROIS RÉVÉLATIONS d'Averroès

I have spoken of two revelations - revelations which took place at an interval of four hundred years. In 1931, about four hundred years after the second revelation of Averroes, there was a third revelation. It took place when our Academy adopted its plan for the publication of a *Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem*. There is, however, a difference between the third revelation and its two preceding ones. The first revelation involved translations only. The second revelation involved translations and printing. The third revelation, as projected in the plan, involves three series of edited texts, each text in each of the three series equipped with three critical apparatuses and a quadrilingual glossary, and supplementary to all these a fourth series of translations with commentaries.

- **Harry Austryn Wolfson [1887-1974]**, « The Twice-Revealed Averroes », *Speculum*, vol. 36, no. 3, July, 1961, 373-392.

DARE: La tradition du « Commentaire moyen »

▼ Middle Commentary on De Anima

↳ تلخيص كتاب النفس

↳ באור ספר הנפש, translated by Shem Tov ben Isaac of Tortosa

↳ באור ספר הנפש, translated by Moses Ibn Tibbon

↳ Commentum medium in de anima

Manuscripts: langue arabe = **2 en**

caractères
hébraïques

<dont Modène
Biblioteca Estense α
J 6.23 >

Hébreu = **44**

Latin = **1**

<Vat. lat. 4551, ff.
1r-67v >

DARE: La tradition du « Grand commentaire »

▼ Long Commentary on De Anima

↳ شرح كتاب النفس

↳ Commentum libri de anima, translated by
Michael Scotus

↳ פירוש ספר הנפש

Manuscripts: langue arabe = 0

Langue latine = 87

Hébreu = 4

<traduction faite sur le latin avant 1475
par Baruch Ibn Ya'ish selon Wolfson>

Cf. **Mauro Zonta [1968-2017]**, *Hebrew Scholasticism in the Fifteenth Century: A History and Source Book*, Springer Science & Business Media (Amsterdam Studies in Jewish Philosophy, 9), 2006, p. 113-115

Découverte et édition du Grand Commentaire « arabe » perdu du *Traité de l'âme*. Le ms Modène *Biblioteca Estense* α J 6.23

Abdelkader Ben Chehida, « Iktišāf al-naṣṣ al-'arabī li-ahamm aġzā' al-Šarḥ al-kabīr li-Kitāb *al-nafs*, ta'līf Abī al-Walīd Muḥammad ibn Rušd », in *al-Ḥayāt al-ṭaqāfiyya*, 35 (1985), p. 14-48.

C. Sirat et M. Geoffroy, « Fragments inconnus de l'original arabe du GC d'Averroès au de anima d'Aristote », *Bulletin de l'association des amis de l'IRHT*, Septembre 2000.

—, *L'Original arabe du Grand commentaire d'Averroès au De anima d'Aristote. Prémices de l'édition*, Paris, Vrin (Sic et Non), 2005.

—, « The Modena Manuscript and the Teaching of Philosophy in Fourteenth and Fifteenth Century Spain », in H. Kreisel (éd.), *Study and Knowledge in Jewish Thought*, Beer-Sheva (Ben-Gurion U. P. of the Negev), 2006, p.185-202.

—, « La version arabo-hébraïque médiévale du Grand Commentaire d'Averroès sur le *De anima* d'Aristote et Shem Tov b. Joseph b. Shem Tov », in J. Meirinhos & O. Weijers (éd.), *Florilegium Mediaevale. Études offertes à Jacqueline Hamesse à l'occasion de son éméritat*, Louvain-la-Neuve-Turnhout, Fédération Internationale des Instituts d'études Médiévales-[FIDEM], Brepols, 2009, p. 541–561.

Fin du cours du 04.02.19